

Le verger naturel ou le savoir-vivre de l'arboriculteur



Le verger naturel, c'est avant tout un état d'esprit ! Il y a évidemment quelques techniques à connaître mais tout se joue d'abord dans la tête de l'arboriculteur amateur ! Voici 6 grands principes pour adopter la « zen attitude » de l'arboriculteur écolo...

Principe n°1 : le plaisir avant tout : à chaque arboriculteur, son verger !

Pour l'arboriculteur amateur, le verger doit être avant tout un lieu de plaisir ! Récolter ses fruits, tailler ses arbres ou simplement flâner dans son verger... Alors faites-vous plaisir et aménagez votre verger à votre image ! Faites-en un lieu qui vous ressemble et que vous aurez plaisir à faire visiter à vos amis ! Car finalement, en plus de récolter des fruits, il y a mille et une choses que l'on peut faire dans un verger : la sieste, un bouquet de fleurs de prairie, l'observation d'un Torcol, draguer un peu, un pique nique, ... À vous d'allonger la liste !

Principe n°2 : un problème ⇒ une cause

Dans l'arboriculture traditionnelle (celle qui utilise quelques produits chimiques...), on raisonne souvent selon le principe : un problème ⇒ une solution (souvent pas très écolo...). L'arboriculteur amateur, lui, applique l'adage : un problème ⇒ une cause. Et ça change tout ! S'il y a un problème de maladies ou de parasites au niveau du verger, il ne faut pas vouloir à tout prix traiter, mais réfléchir d'où vient le problème. Et c'est là qu'il faut agir !

Un exemple : mon pommier a des pucerons !
Les pucerons sucent la sève des jeunes pousses de l'arbre.

Si je mets de l'engrais au pied de mon arbre, il va y avoir beaucoup de nouvelles pousses et très rapidement. J'offre donc aux pucerons une tournée générale de sève !

Et là l'arboriculteur bio vous répond :
« Au lieu de traiter pour éliminer les pucerons, mieux vaut ne pas fertiliser, et les pucerons viendront moins vous embêter ! »

Principe n°3 : le jardinier amateur cueille et ne récolte pas !

Laissons la récolte aux professionnels qui vivent de la vente des fruits ! L'arboriculteur amateur cueille ses fruits et ce n'est pas la même démarche ! Cueillir, c'est accepter d'avoir moins de fruits certaines années (on n'est pas à 10 pommes près !). Cueillir les fruits qui nous plaisent pour les croquer, et prendre les autres pour faire des confitures. C'est aussi partager des bons moments en famille, entre amis, avec les voisins, pour cueillir tous ensemble.



Principe n°4 : un verger, c'est avant tout un écosystème !

La spécificité du jardinier biologique n'est pas tant qu'il utilise uniquement des produits bio : c'est aussi qu'il considère le jardin dans son ensemble comme un organisme vivant, où toutes les parties interagissent les unes avec les autres et avec l'extérieur. Il est important, par exemple, de conserver des zones sauvages pour offrir un refuge aux auxiliaires (ce sont les prédateurs des nuisibles de vos arbres fruitiers), mettre des nichoirs, des abreuvoirs pour les oiseaux, en bref favoriser la diversité naturelle qui est la garantie d'un verger en bonne santé !



Le but, dans un verger bio, n'est pas d'éliminer les parasites mais de les limiter, pour qu'ils ne fassent pas ou peu de dégâts. En créant un milieu naturel équilibré, les plantes auront une végétation vigoureuse et saine, les animaux auxiliaires seront favorisés et les maladies et les parasites fortement diminués.

Ouf!!
Tout va bien!








Principe n°5 : mon verger a besoin de moi !

Un verger demande une attention particulière ! Il faut y aller souvent pour voir si tout s'y passe bien, surveiller l'évolution de ses arbres, la fréquentation des nichoirs, etc...

Une visite au moins deux fois par semaine est indispensable pour être en osmose avec ce lieu.

Principe n°6 : adopter une démarche globale

La démarche que nous vous proposons tient en 5 points :

-  Faire les bons choix à la plantation.
-  Adopter une conduite de l'arbre qui permettra de trouver le point d'équilibre entre rendement et faible parasitisme.
-  Assurer une gestion du sol pertinente.
-  Aménager le milieu pour favoriser une diversité faunistique et floristique.
-  Lutter directement, si nécessaire, avec les moyens du bio !
Cependant, faites attention avec les produits bio, certains sont tout de même néfastes pour la faune et la flore. Biologique signifie naturel mais pas forcément inoffensif !



1. Le verger naturel ou le savoir-vivre de l'arboriculteur

